

Martinique



# Bulletin de Santé du Végétal

## Banane

N° 1 - 1er au 31 Janvier  
2026

### **Animateurs inter-filières :**

Teddy OVARBURY (FREDON Martinique)

Jacques-Edouard EUGENIE (FREDON Martinique)

### **Animateurs filières :**

Jacques-Edouard EUGENIE (FREDON Martinique)

Grégory COLDOLD (SICA Cercoban)

### **Avec les données d'observations de :**

SICA Cercoban, UGPBAN et Presta' SCIC

**Crédit photos (sauf mentions contraires) :** FREDON  
Martinique.

## PRÉVISIONS SAISONNIÈRES JANVIER - FÉVRIER - MARS

Un mois de janvier humide après une période plutôt sèche.

Janvier constitue la transition vers la période sèche. Février et mars sont les mois de la période du Carême, saison sèche.

- Concernant les pluies, le trimestre à venir devrait être légèrement plus arrosé qu'habituellement.

- La température de l'air pour le prochain trimestre devrait être légèrement supérieure aux normales de saison.

## SYNTHÈSE À LA STATION DE RÉFÉRENCE DU LAMENTIN

22,4 °C



pour une norme de 22,4 °C



+ 14 h 22



160,4 mm

sur 115,2 mm attendus



15,1 km/h

sur 15,1 km/h habituellement

## CERCOSPORIOSE NOIRE



### PRESSION FORTE

- la pression de la cercosporiose noire **reste forte sur la dorsale & dans les zones sensibles**
- niveau moyen des EE supérieur à **500**
- **Évaporations favorables à très favorables** pour le développement du champignon sauf dans le sud & la plaine du Lamentin

AUGMENTATION

## MALADIES DE CONSERVATION



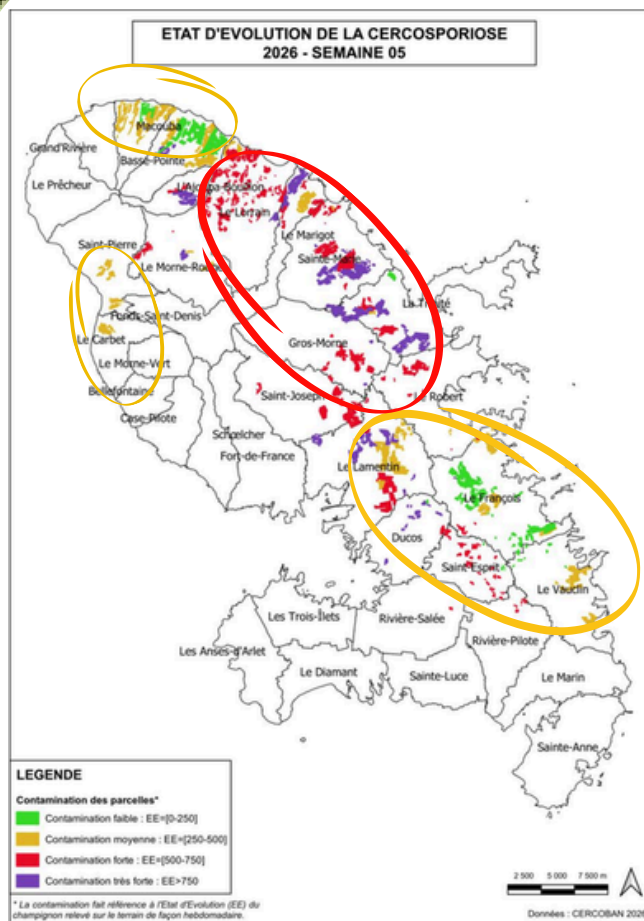
### PRESSION MOYENNE

- **Baisse des MDC** en janvier 2026 à **1,44%**.
- **Meilleur démarrage** qu'en 2025.
- **Au dessus du seuil de 1%**.

DIMINUTION

# CERCOSPORIOSE NOIRE

## OBSERVATIONS ET ANALYSE DE RISQUE



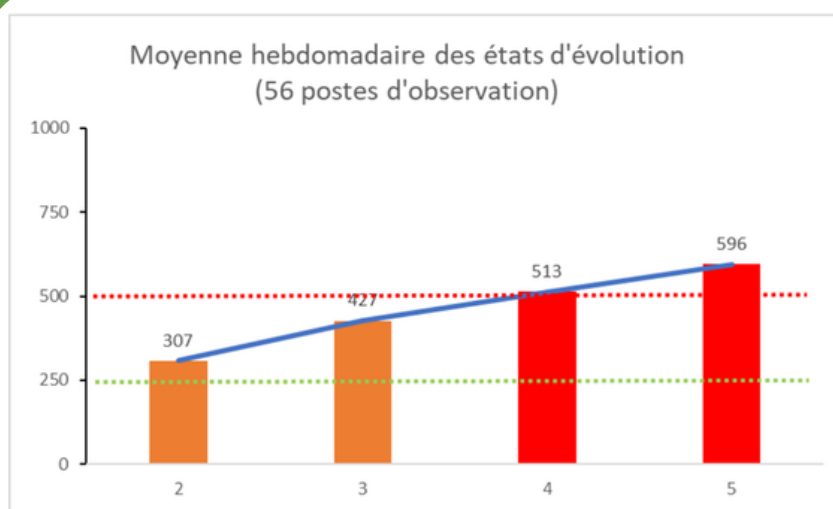
La carte ci-contre présente, à la fin du mois de janvier, l'état de la pression de la cercosporiose noire en Martinique.

Nous sommes toujours en **période de transition entre la saison humide et la saison sèche**. À l'instar de décembre, les relevés de janvier effectués dans le nord atlantique et sur la dorsale présente une forte pression de la maladie avec **des niveaux d'EE pouvant dépasser les 750**. Néanmoins sur les exploitations côtières de cette zone la tendance est à la baisse.

Sur la plaine du Lamentin, dans le sud et dans la zone Caraïbe et la plaine de Basse Pointe à Macouba, les chiffres sont plus mitigés et montrent des relevés de niveau faible à modéré.

À noter que **le potentiel de contamination reste élevé sur l'ensemble de la sole** (inoculum élevé sur beaucoup d'exploitations).

Nous pouvons donc statuer sur un **risque de contamination fort**.



En janvier, **la pression augmente dans le nord et sur la dorsale** ce qui fait monter la moyenne des EE. À partir de la semaine 4 **elle passe en dessus de 500**.

En effet, comme le montre le graphique ci-contre, après l'accalmie de la semaine 2 **le niveau des EE grimpe progressivement pour atteindre 596 en semaine 5**.

**Cette augmentation est à attribuer à un niveau d'évaporations en berne**. Ces évaporations basses entraînent des recontaminations sur les feuilles 1 à 3. Vigilance haute sur l'élimination ciblée des nécroses.

**Evaluation du risque:** Le risque de contamination est **fort**

# CERCOSPORIOSE NOIRE

## Facteurs explicatifs

Les graphiques ci-dessous montrent le niveau d'évaporation durant le mois de janvier entre les semaines 2 et 5. Nous pouvons y voir que **les évaporations sont globalement à la baisse (en dessous de 22mm) créant des conditions très favorable** pour le développement du champignon. **La plaine du Lamentin et le sud** représenté ici par le François se démarquent en ayant des niveaux qui varient **entre favorables et défavorables au développement de la cercosporiose**, soit au dessus de 30mm. Sans intervention ou conditions météo favorable durant les prochaines semaines le risque d'augmentation de la pression de la cercosporiose pourrait continuer à s'emballer. **Il faut continuer à interrompre le cycle de vie du champignon en éliminant les nécroses.**

Évaluation du risque : **risque élevé**



Les évaporations PICHE correspondent à la quantité d'eau évaporée à la surface de la feuille. Elles sont un facteur explicatif de la pression de la maladie.

Évaporations > 30 mm/semaine : développement des cercosporioses faible

Évaporations < 22 mm/semaine : conditions idéales pour les cercosporioses

## GESTION DU RISQUE

Les nécroses présentes sur les feuilles de bananier émettent des spores contaminantes qui se déposent sur les feuilles adjacentes et les parcelles avoisinantes.

Leur élimination ciblée et hebdomadaire permet de diviser par trois le potentiel infectieux de l'inoculum.

Cette prophylaxie est essentielle dans la réussite du contrôle de la cercosporiose noire. Elle s'applique à tous les bananiers tant d'exportation, plantains ou figues sucrées.



A savoir qu'il existe un risque de résistance avéré pour les produits à base **difénoconazole** et de **trifloxystrobine**. Leur utilisation doit donc être alternée avec celle de produits composés d'autres substances actives.

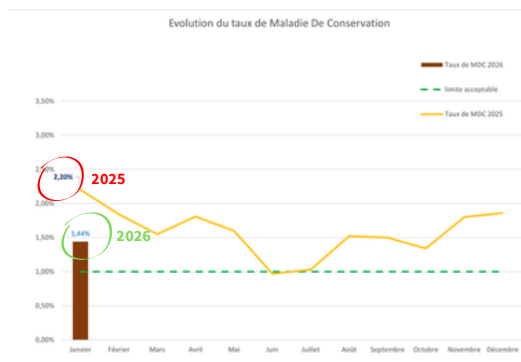
Des produits de biocontrôle existent. Par ailleurs, la mise en œuvre du coupe-feuille ou effeuillage sanitaire est une mesure prophylactique cruciale dans la gestion de la maladie.



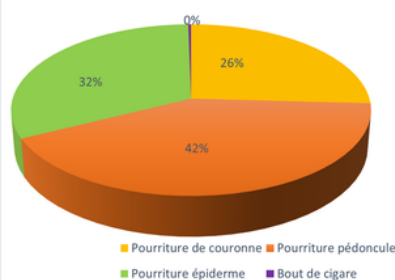
# MALADIES DE CONSERVATION

Les maladies de conservation qui apparaissent sur les bananes vertes à leur arrivée en Europe sont constituées d'un certain nombre de **champignons** qui vont se développer sur différentes parties du fruit comme la couronne, l'épiderme et les pédoncules. Les chancres apparaissent sur un **défaut d'origine** (pliore, meurtrissure, couteau, apex...). La pourriture des couronnes survient par **un mauvais traitement, peu de temps de lavage, une mauvaise qualité de l'eau...**

## OBSERVATIONS ET ANALYSE DE RISQUE



Répartition des Maladies de conservation- Janvier 2026



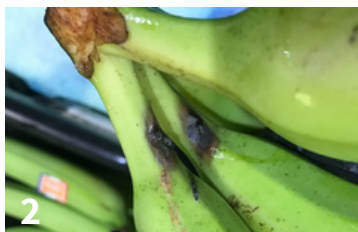
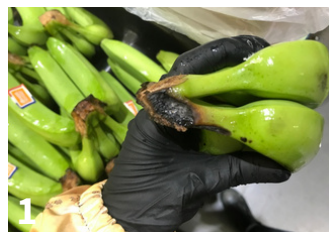
Le taux de MDC du mois de janvier 2026 (1,44%) est moins élevé que celui de l'année 2025 (2,20%).

C'est une année qui commence avec un taux de MDC <2% .

Bien que ces chiffres soient encourageants nous sommes encore **au dessus du seuil de 1%**:

**Risque modéré**

Source : UGPBAN



Ci-contre quelques photos illustrant les MDC du mois de janvier transmises par l'UGPGAN. De gauche à droite, nous avons :

- 1 pourriture de couronne
- 2 pourriture de pédoncule
- 3 pourriture d'épiderme

## GESTION DU RISQUE

Afin de compenser les conditions climatiques favorables aux maladies de conservation qui continuent à prévaloir, les mesures prophylactiques doivent être renforcées :

- Gainage des régimes au stade dernière main horizontale, avec mise en place du lien au-dessus de la cicatrice de la première bractée
- Epistillage au champ
- Retrait des bractées et de la cravate
- Retournement, écartement ou découpe de la dernière feuille sortie avant le régime
- Nettoyage régulier de la station de conditionnement (en particulier élimination des déchets végétaux)
- Bonne gestion du point de coupe
- Adaptation du nombre de mains supprimées à la surface foliaire saine du bananier
- Récolte des régimes sur trays adaptés
- Transport des régimes en position verticale
- Réfection des traces pour limiter les chocs

Retrouvez plus d'informations sur les fiches [Soins aux régimes](#) et [Maladies de Conservation \(MDC\)](#) et du Manuel du planteur (IT<sup>2</sup>).



©UGPBAN



Ce bulletin est basé sur des observations ponctuelles qui donnent une tendance de la situation sanitaire territoriale.  
 La Chambre d'Agriculture de la Martinique encourage les agriculteurs à réaliser leurs propres observations sur leurs parcelles.  
 Elle se dégage de toute responsabilité quant aux décisions prises.

Action du plan ECOPHYTO piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité.

